



Halte à la pollution dans la maison

Produits d'entretien et cosmétiques : réduisons

Maison de la consommation et de l'environnement

Nous passons en moyenne 22 h sur 24 h dans des lieux intérieurs : logements, bureaux, écoles, transports... Or, loin d'être à l'abri des pollutions, l'air intérieur est aujourd'hui plus pollué que l'air extérieur.

Les responsables sont nombreux : appareils de cuisson, de chauffage, ordinateurs, revêtements et matériaux de construction, lessives, produits d'entretien, cosmétiques... tous contiennent quelques unes des 100 000 molécules chimiques présentes sur le marché et les relarguent dans l'air que nous respirons.

Sources : OQAI - Greenpeace

Selon l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur (OQAI), la qualité de l'air que nous respirons dans les différents lieux intérieurs que nous fréquentons tous les jours est reconnue aujourd'hui comme un enjeu de santé publique tant au niveau international qu'en France.

La pollution de l'air intérieur est suspectée de jouer un rôle significatif dans l'accroissement de diverses pathologies chroniques et les allergies respiratoires.

(rapport décembre 2006)



Des produits pas si sains

■ Dans la longue liste des produits qui provoquent cette **pollution intérieure**, la part des **produits d'entretien** et des **cosmétiques** est importante. Ils peuvent contenir des substances reconnues « allergisantes » et plus encore des substances soupçonnées d'être cancérigènes, mutagènes et donc, d'avoir des effets sur la santé à long terme. Or, **l'évaluation est notoirement insuffisante** : seulement 14 % des substances chimiques les plus souvent utilisées ont fait l'objet d'une étude minimale permettant d'appréhender les risques.

En 2005, le WWF a analysé le sang de 13 familles européennes. En France, c'est la famille Mermet-Courouge, demeurant en Bretagne qui a été choisie. Les résultats sont éloquentes ! sur les 107 molécules de produits chimiques recherchées, on en a trouvé : 34 dans le sang de la grand-mère, 26 dans celui de la mère et 31 dans le sang du fils.

Des produits pas si propres

■ Tous ces produits ont aussi un **impact** considérable sur l'**environnement** tout au long de leur cycle de vie : consommation d'eau, d'énergie, de matières premières, rejets polluants et dangerosité des usines, pollution de l'air et dépenses d'énergie liées aux transports, rejets dans l'eau et dans l'air lors de l'utilisation, forte production de déchets.

Partout dans le monde, la faune, la flore et les eco-systèmes dans leur intégralité sont menacés par des produits chimiques qui peuvent modifier le développement sexuel, neurologique et comportemental, altérer la reproduction et diminuer les systèmes immunitaires.

L'étiquette ne dit pas tout



... dès lors qu'un produit appose un symbole de risque sur son étiquette, il est reconnu comme présentant un risque pour son utilisateur ou pour l'environnement.



Absence de symbole = précautions !

Cosmétiques, détergents, lessives... de nombreux produits d'utilisation courante contiennent des molécules classées « allergisantes »



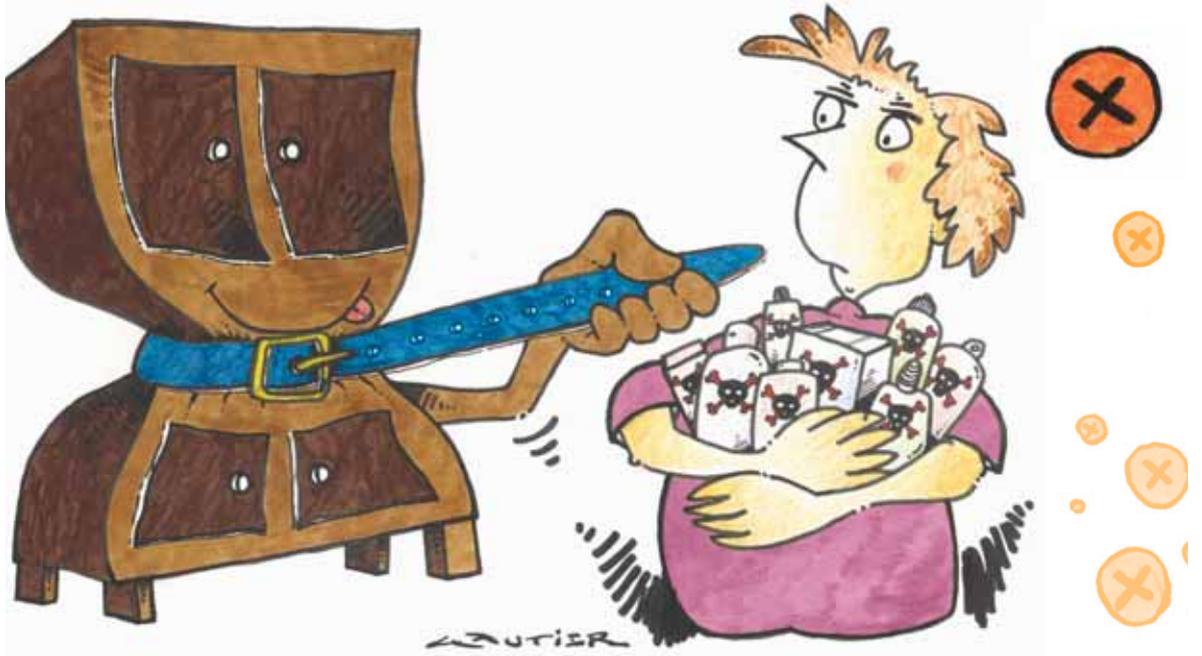
sans pour autant que ce risque soit spécifié sur l'étiquette.

Préférez les produits qui portent ces logos



Ces logos sont attribués à des produits moins nocifs pour l'environnement et pour la santé même si les critères restent toujours à améliorer.





Un marketing agressif et mensonger

■ Les lessiviers et les fabricants de cosmétiques sont parmi les principaux annonceurs publicitaires. Pour **nous pousser à l'achat**, leurs messages s'appuient sur des **images** de **bien-être** et de **nature**. Un produit devient « fraîcheur de printemps ou fraîcheur vivifiante », il sent « la fleur, le fruit, l'herbe aromatique », ou « une odeur iodée, un air des montagnes ».

Mais la **publicité** reste **muette** sur le fait qu'elle nous vend de trop nombreux cocktails de produits chimiques.

Exemple caricatural : les désodorisants et parfums d'ambiance qui prétendent chasser les mauvaises odeurs, rendre l'air pur... alors qu'ils ne font que masquer ces odeurs à l'aide de produits chimiques dont la composition est souvent allergisante, irritante voir cancérigène.

Lors d'une enquête dans le rayon « produits d'entretien » d'une grande surface, nous avons relevé près de 100 propositions différentes de désodorisants d'intérieur !

Le consommateur peut agir

■ Faut-il vivre à la maison comme dans un bloc opératoire ? Faut-il que tout brille, soit aseptisé, exempt de bactéries, d'odeurs ? Faut-il que nous ayons dans nos placards une lessive pour le blanc, une pour le noir, une pour la couleur, un shampoing pour monsieur, un pour madame, un pour les enfants ? En tant que **consommateurs**, **notre rôle** est **capital** : par un comportement différent et responsable, nous **pouvons réduire** l'impact généré par l'usage de ces produits. Nous **pouvons agir** avant l'achat, lors de l'achat, au moment de l'utilisation et à la fin de vie du produit.

Avant l'achat : du bon sens

- **S'interroger sur la nécessité d'accumuler une multitude de produits** : Ai-je besoin d'un assouplissant ? D'une lessive pour le linge couleur et une pour le blanc ? D'un parfum d'ambiance pour chasser une odeur ? D'un après-shampooing ? », etc.
- **Ouvrir les fenêtres** pour aérer et chasser les odeurs.
- **Penser aux solutions alternatives** : vinaigre blanc, savon de Marseille, huiles essentielles, argile verte, etc.
- **Résister à la publicité.**
- **Refuser les produits jetables** comme les lingettes, **et les produits dangereux** comme certains détergents ou désodorisants d'intérieur.

A l'achat : savoir choisir

- **Faire maigrir ses placards** en choisissant par exemple un produit d'entretien multi-usages, en réduisant le nombre de cosmétiques.
- **Sélectionner des produits éco-labels ou biologiques**, ils ne sont pas plus chers si l'on en fait bon usage.
- **Bannir les produits dangereux**, tous ceux qui portent un symbole de danger.
- **Ne pas négliger « l'huile de coude ».**
- **Préférer des produits éco-recharges** et des emballages recyclables.

A l'usage : de la modération

- **Diminuer les doses de produits** : les fabricants préconisent souvent des doses trop importantes par rapport aux besoins.
- **Bien vider** les flacons et bouteilles de produit avant de les mettre au recyclage.
- **Eviter la frénésie** du ménage et du lavage, de l'aseptisé et de l'anti-bactérien.
- **Respecter les consignes de sécurité** d'emploi des produits.
- **Aérer après usage** pour faire disparaître les résidus volatils.
- **Respecter les consignes d'élimination des déchets.** Ne rien jeter dans les WC, les éviers et la poubelle tout-venant, etc.

mce

Maison de la consommation et de l'environnement

48 boulevard Magenta 35000 Rennes - tel : 02 99 30 35 50 - <http://www.mce-info.org>

mars 2007

